

Un quart des Suisses croiraient que Jésus est ressuscité physiquement après avoir été crucifié. Enquête sur une croyance fêtée à Pâques et qui ne cesse de faire scandale

Une résurrection qui continue d'interroger

ANNE-SYLVIE SPRENGER/
PROTESTINFO

Fête ▶ A Pâques, les chrétiens célèbrent deux événements en un: la mort de Jésus sur la croix, le Vendredi saint, et sa résurrection, intervenue au matin de Pâques. L'un et l'autre épisodes sont indissociables au sein de la théologie chrétienne. Pourtant, s'il fut facile pour les historiens de tracer la véracité de cette crucifixion, entre l'an 30 et 33 de notre ère, il en va bien autrement en ce qui concerne la résurrection. «Il ne s'agit pas d'un événement historique que l'on pourrait confirmer ou infirmer», lâche Andreas Dettwiler, professeur de théologie à l'université de Genève. «On ne peut être ici que dans le registre d'une affirmation de la foi.» Même son de cloche du côté du théologien François Vouga, qui parle de «déplacer notre regard sur ce qui est le fait de Pâques»: «Non la résurrection physique de Jésus, mais le fait que des disciples disent l'avoir vu vivant, que des croyants l'annoncent vivant. C'est cela qui fut décisif.»

Selon une récente étude, réalisée par l'Institut Link pour le compte du journal gratuit *Quart d'Heure pour l'Essentiel* diffusé par le groupe de presse évangélique Alliance Presse, 26% des Suisses affirment «croire en la résurrection physique de Jésus». Ils seraient 37% chez les personnes se déclarant catholiques, 23% chez les réformés, 90% chez les évangéliques, mais également 25% chez les per-

sonnes se rattachant à «une autre religion».

Interprétations diverses
Et tous les chrétiens n'appréhendent pas le terme de résurrection de la même manière. «Il y a différentes façons de comprendre ce terme même au sein du christianisme, avertit Christophe Chalamet, autre théologien réformé, avec des interprétations plus ou moins objectivantes ou psychologisant des événements, des conceptions plus ou moins réalistes ou métaphoriques.» La raison en est que le terme «résurrection» pêche étymologiquement par son manque de clarté.



«Jésus n'est pas revenu à la vie. Si cela avait été le cas, il aurait dû mourir une seconde fois.»

Andreas Dettwiler

«Les écrits rassemblés dans la Bible ne connaissent pas de

terme technique pour désigner la révélation de Pâques. Les disciples déclarent que Jésus s'est fait voir, qu'il leur est apparu vivant, qu'il a été 'réveillé' ou qu'il s'est relevé d'entre les morts», indique François Vouga. «En croyant souligner la réalité de Pâques par le caractère physique de la résurrection, on restreint la portée de l'événement aux dimensions d'une simple réanimation. Je comprends la réticence de bien des chrétiens engagés à faire ce pas.»

Pas de réanimation

L'idée d'une résurrection physique semble en effet déranger. «On a des difficultés à adhérer à des dogmes qui paraissent contredire ce que la science nous dit de la réalité physique du monde», confie Christophe Chalamet. «Donc on hésite beaucoup: est-ce qu'il s'agit d'une apparition intérieure, interne à la psychologie des disciples, ou bien y a-t-il vraiment une réalité extérieure à cet événement-là?» De son côté, le pasteur Martin Hoegger, qui travaille à une grande célébration internationale et œcuménique en 2033 à l'occasion des 2000 ans de... la résurrection, ose davantage se prononcer. «Sans la résurrection du Christ, on vide la foi chrétienne de son contenu», déclare-t-il sans détour. «Déjà pour les Athéniens à qui Paul l'annonçait, la résurrection de Jésus apparaissait comme une folie.» Selon lui, les théologiens affirmant aujourd'hui que la résurrection est à comprendre de manière symbolique, montrent



La Résurrection du Christ, retable d'Issenheim, (1515). DOMAINE PUBLIC

qu'ils sont «pris dans les filets du rationalisme».

Christophe Chalamet admet qu'en effet le récit de cette résurrection «a toujours fait scandale»: «Il ne faut pas exagérer la différence entre nous autres modernes, et des soi-disant prémodernes naïfs qui croient à toutes sortes de choses magiques. Pas besoin d'être au XXI^e siècle pour savoir que les cadavres en général ne se relèvent pas.»

Alors, réalité ou symbolisme? Les avis, ou plutôt les convictions, divergent. Quoi qu'il en soit, une chose est sûre: «Jésus n'est pas revenu à la vie», pointe Andreas Dettwiler. «Si cela avait été le cas, il aurait dû mourir une seconde fois.» «On n'a pas affaire ici à une réanimation de cadavre», souligne également Christophe Chalamet. «La résurrection n'est pas un retour à la vie,

mais l'accession à une autre dimension de la vie.» Comme le résume en conclusion Andreas Dettwiler, «à Pâques, les chrétiens expriment l'espérance que la mort n'a pas le dernier mot et réaffirment leur foi en un Dieu qui veut à tout prix la vie et non pas la mort, accordant une dignité absolue à l'être humain, indépendamment de son statut social, religieux ou autre.»

Eglises transformées en hôpitaux de campagne

Covid-19 ▶ Face à un système unique de santé (SUS) exsangue, l'Eglise brésilienne se mobilise. Mgr Oliveira de Azevedo, archevêque de Belo Horizonte et président de la Conférence nationale des évêques du Brésil (CNBB), a proposé au maire de la capitale et à 27 autres municipalités de la région métropolitaine que des églises soient transformées en hôpitaux de campagne et autres points de référence et de soutien aux personnes âgées, malades et démunies. Il a aussi mis à disposition la cathédrale du Christ-Roi, en chantier mais dont une partie importante est déjà terminée.

Même chose pour le Centre olympique de l'université pontificale de Minas. L'archevêché de Campinas, dans l'Etat de Sao Paulo, organise ainsi un hôpital de campagne avec l'université pontificale (PUC) de la ville et le centre hospitalier universitaire. En plein air, il comprendra une tente pour le tri des personnes suspectées d'être porteuses du Covid-19. A 2500 km au nord-est, l'archidiocèse de l'Etat d'Alagoas a signé un accord avec la mairie pour organiser deux abris destinés aux SDF.

CATH.CH

Pell acquitté: son accusateur «accepte le verdict»

Pédophilie ▶ L'ancien enfant de chœur qui accusait George Pell de lui avoir fait subir des actes de pédophilie a dit «accepter le verdict» de la Haute Cour de l'Australie. Cette dernière a acquitté le cardinal mardi.

«On soupçonne beaucoup les décisions dans le système de la justice pénale», a dit le trentenaire resté anonyme pour des raisons juridiques. «Je respecte la décision de la Haute Cour. J'accepte le verdict.» Le cardinal George Pell, qui fut l'un des prélats les plus puissants du Vatican, est sorti de la prison australienne de Barwon, près de Melbourne, où il était détenu depuis un an. La plus haute juridiction d'Austra-

lie a estimé à l'unanimité de ses sept juges que la cour d'appel, qui avait confirmé en août un jugement de culpabilité, avait «omis de se pencher sur la question de savoir s'il restait une possibilité raisonnable que l'infraction n'ait pas été commise», en mettant ainsi en avant le principe fondamental du «doute raisonnable» qui doit bénéficier à l'accusé.

«Il est difficile dans les affaires d'abus sexuels sur enfants de convaincre un tribunal pénal que l'infraction a été commise sans l'ombre d'un doute», a observé l'accusateur. «C'est un niveau très élevé à atteindre – un lourd fardeau.» «J'enregistrerais de

penser qu'une conséquence de ce verdict serait qu'il décourage les gens d'aller déposer plainte à la police», a-t-il aussi avancé. «Je voudrais rappeler aux personnes qui ont été victimes d'actes pédophiles que la plupart des gens reconnaissent la vérité lorsqu'ils l'entendent.»

M. Pell avait été condamné en mars 2019 à six ans de prison pour cinq chefs d'accusation de violences sexuelles sur deux enfants de chœur en 1996 et 1997 dans la cathédrale Saint-Patrick de Melbourne, ville dont il était l'archevêque. L'ex-secrétaire à l'Economie du Saint-Siège a toujours clamé son innocence. **ATS**

SUISSE ROMANDE PÂQUES SUR LES ONDES

Malgré les restrictions imposées par la situation sanitaire, des célébrations pascales auront lieu. Un culte sera diffusé sur RTS1 (10h), avant une messe (11h). D'autres chaînes assureront les célébrations pascales, telles la chaîne de télévision valaisanne Canal 9, France 2 ou KTO. Les Eglises genevoises seront ainsi sur la chaîne Léman Bleu dès 8h30 pour vivre une «aube pascalle» avant la célébration catholique (9h15), protestante (10h) et évangélique (10h45). **DHN**

VATICAN COMMISSION POUR LE DIACONAT FÉMININ

Le pape François a annoncé le 8 avril la création d'une nouvelle commission d'étude pour réfléchir à la possibilité d'ordonner des femmes diacones. Il relance ainsi un débat très controversé au sein de l'Eglise (lire la dépêche complète sur www.lecourrier.ch) **ATS**